

# **IDÉE POUR OBJET OBJET POUR IDÉE**

Conceptions de la substance matérielle et immatérielle  
dans l'étude de la qualification  
en allemand et en français

*à Micha et à Kity*

Raija Solatie - Helsinki

## **A. Définitions**

### **A.1. Objet symbolique - expérience de l'extérieur de soi-même**

Un être humain est en contact avec la réalité matérielle par l'intermédiaire de sa capacité sensorielle ; il se fait des idées des objets qui l'entourent et qui lui rapportent la réalité en tant qu'elle est. Cette réalité ne se présente pourtant pas comme uniforme, parce que son actualisation dépend de son interprétation subjective de chaque individu.

Un nouveau-né n'a aucune connaissance, ni conscience de sa propre existence, et le premier contact avec sa mère lui trace le chemin vers cette interprétation ci-dessus du monde qui l'entoure. La réalité d'un petit enfant est concret et ce contact est le premier symbole qui détermine ses conceptions de lui-même et son expérience de la réalité extérieure.

Jean Piaget, dans son œuvre "La formation du symbole chez l'enfant" de l'an 1945, a étudié le développement de l'enfant, en faisant la distinction entre trois phases, qui sont déterminantes pour la formation des conceptions de l'enfant de toute son existence ; il parle de ses trois notions, de l'accommodation imitative, de l'assimilation ludique et de la représentation cognitive de la façon suivante :

En conclusion, tant qu'il s'agit d'intelligence, d'imitation et de conduites ludiques toutes trois exclusivement sensori-motrices, l'imitation prolonge l'accommodation, le jeu prolonge l'assimilation et l'intelligence les réunit sans interférences compliquant cette situation simple. Avec les conduites différées et intériorisées à la fois qui marquent les débuts de la représentation, l'imitation, qui développe alors une accommodation aux objets absents et pas seulement présents, acquiert par le fait même une fonction formatrice de "signifiants" par rapport aux significations (aux "signifiés") adaptées ou ludiques selon qu'elles émanent de l'assimilation accommodée actuellement ou de l'assimilation déformante, caractéristiques de l'intelligence ou du jeu. (p.110).

L'interprétation de l'individu de la réalité qui l'entoure est donc fondée sur ces trois périodes graduelles, qui définissent aussi son rapport avec le matériel et l'immatériel ; les objets perceptibles du monde concret seront dotés de connotations qui les représentant au niveau d'abstraction : la réalité à percevoir de même que les notions apparaissent comme symboles, c.à.d. comme objets symboliques d'une interprétation subjective.

La division cardinale dans l'analyse des objets symboliques se fait par la distinction entre un objet animé et un objet inanimé : un animé se distingue de tous les autres objets symboliques par sa capacité sensorielle : un objet animé perceptible perçoit lui-même le monde qui l'entoure. Un inanimé, par contre, est un objet qui n'a pas cette caractéristique, et il peut être conçu comme un symbole non-autonome.

Un objet symbolique inanimé est soit concret soit abstrait ; un objet concret est une unité perceptible, mais il peut également être une espace où cette unité est perçue, en d'autres termes, la notion de locativité. Un objet symbolique abstrait, en revanche, ne s'identifie qu'au monde immatériel ; c'est une unité qui ne se manifeste que dans la vie intérieure de chaque individu. Il a pourtant un lien avec la réalité qui peut être atteinte par l'actualisation d'un acte de perception d'une durée précise, c.à.d. sous la forme de la notion de temporalité.

L'objet symbolique le plus complexe est la notion d'action ; il ne s'agit plus d'une seule unité à qualifier, mais de la combinaison de plusieurs objets dans une interaction de symboles<sup>1</sup> : un individu se met en face d'une action qu'il commet dans une espace et dans une durée limitée, c.à.d. par rapport à la locativité et à la temporalité.<sup>2</sup> L'action même, qui peut être rapprochée au terme d'opération de Piaget-1945, peut donc être aussi un objet symbolique<sup>3</sup> qui représente l'expérience d'un individu de son monde extérieur :

En premier lieu, l'assimilation rationnelle est décentrée par rapport à l'individu, l'activité du sujet ne consistant plus qu'à assimiler les choses entre elles (mais il y a là, bien entendu, une activité véritable et assimiler les choses entre elles revient par conséquent encore à les assimiler à des "opérations", c'est-à-dire à des schèmes d'action construits par le sujet), tandis que l'assimilation primitive est centrée sur le sujet individuel et par conséquent non opératoire, c'est-à-dire égocentrique et déformante. (p. 170)

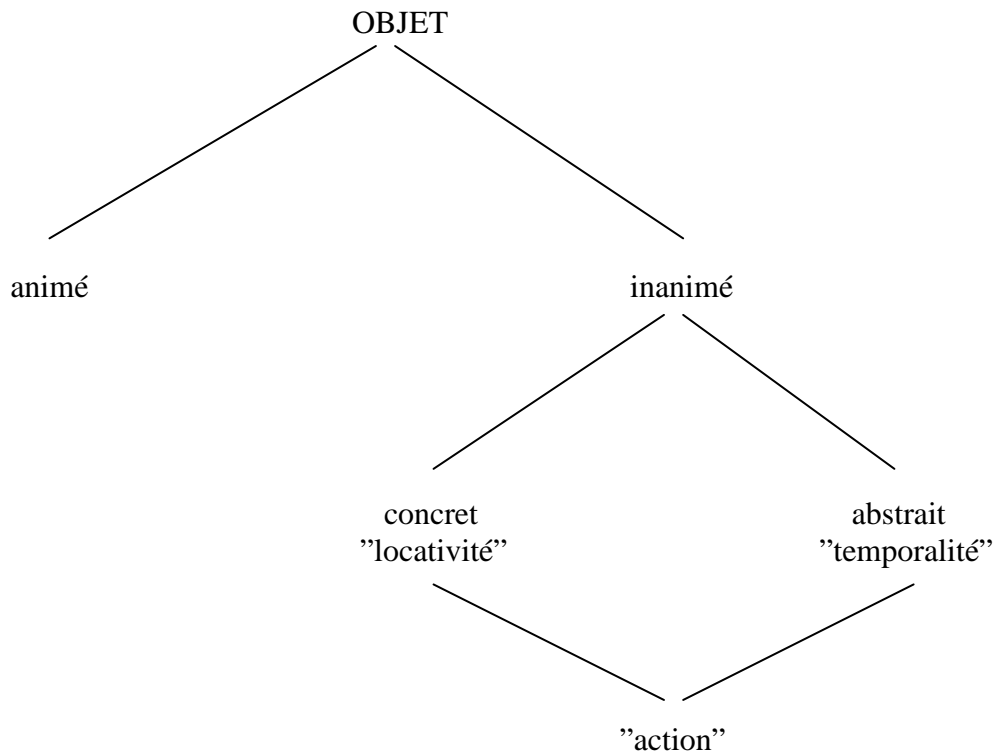
---

<sup>1</sup> Il existe un domaine d'étude à part, appelé "Symbolic interactionism", qui étudie entre autres le comportement humain au niveau de symboles d'après les méthodes sociologiques. Parmi les travaux de cette orientation il est à mentionner la série "Studies in Symbolic interaction", par ex. le volume 18 de l'an 1995 et le volume 20 de l'an 1996. La notion de symbole a été étudiée aussi dans les travaux anthropologiques, parmi lesquels on peut noter l'œuvre éditée par Lecron Foster & Brandes-1980 "Language, Thought, and Culture". Dans notre étude linguistique, par contre, il s'agit de l'analyse des unités grammaticales, de l'interaction des objets symboliques à l'intérieur du système d'une langue.

<sup>2</sup> Voir une étude détaillée sur l'action dans Solatie-1998 "Action": Analyse contrastive allemand-français.

<sup>3</sup> L'étude des symboles fait partie aussi de l'analyse de différentes œuvres d'art : pour avoir une image de l'utilisation des couleurs et des formes en tant que symboles dans l'art du Moyen Age, on peut jeter un coup d'œil sur l'œuvre de Pernoud-1987 "Couleurs du Moyen Age, I, Image du Monde.

**Division des objets symboliques en différentes catégories présentée sous forme d'un arbre:**



## A.2. Les cinq idées de qualification

Entre le monde matériel et immatériel il existe un lien qui les rapprochent l'un à côté de l'autre ; le matériel trouve son écho dans l'immatériel, et les objets de la réalité matérielle représentent ceux de la réalité immatérielle, et vice-versa ; les objets symboliques, animés, inanimés concrets ou abstraits, de même que la notion de locativité ou de temporalité et l'action, sont qualifiés de différentes idées, dans l'intention de les mettre en rapport avec l'interprétation subjective d'un individu de son monde extérieur.

L'idée la plus primitive qui sert à qualifier les objets symboliques, est l'idée de possessivité ; un nouveau-né qui n'est pas encore conscient de son existence, s'imagine qu'il est dans la possession de quelqu'un, plus précisément de sa mère, de même qu'il croît qu'il possède le monde entier lui-même. C'est aussi cette relation d'un enfant avec ses premiers partenaires de sa vie qui définira ses attitudes vis-à-vis de la substance matérielle et immatérielle de l'existence, c.à.d. son rapport avec les objets symboliques.

Un objet du monde matériel et immatériel fait toujours partie d'un ensemble plus étendu ; il est un morceau plus ou moins essentiel dans un tout, auquel il appartient comme un motif constructif. Un objet symbolique, qu'il soit animé, inanimé concret ou abstrait, ou bien qu'il soit la notion de locativité ou de temporalité ou l'action, est qualifié par une idée de collectivité qui consiste à le mettre en rapport avec ses semblables de même caractère.

Un objet symbolique peut être aussi utilisé à des buts divergents ; le contact d'un nouveau-né avec sa mère, et les situations de conduite de la vie postérieure d'un enfant sont déterminants pour la formation de l'attitude de l'individu vis-à-vis de la substance matérielle et immatérielle de son monde extérieur : si l'enfant a été, lui-même, conçu comme un objet à utiliser seulement à des fins égocentriques de ses partenaires, les objets symboliques lui représenteront des seuls objets à utiliser et ils sont donc qualifiés par une idée d'utilité.

Le contraire de l'idée d'utilité est l'idée d'esthéticité ; l'objet symbolique n'est pas conçu comme médiateur de la satisfaction des buts égocentriques de l'individu, mais son idée est de lui évoquer des sensations esthétiques. Moins l'individu, lui-même, a été l'objectif d'une exercice du pouvoir, moins il a besoin de dominer les objets de son monde extérieur, à fin de les utiliser. Et plus lui a été laissée la liberté de se dominer lui-même, plus il a de ressources de se mettre en face de la réalité, dans l'intention de la rencontrer comme une source des sensations esthétiques.

Ces quatre premières idées sont encore superposées par une cinquième ; selon leurs propriétés uniques, elles sont dotées d'une idée d'émotivité/de cognitivité. Un nouveau-né a des émotions qui lui sont innées ; il n'a pas besoin d'exercice pour sentir, mais il a besoin de l'exercice pour tester ses émotions. Et c'est par l'intermédiaire du jeu qu'il se met en face avec les objets qui lui évoquent des sensations. Au cours de ces contacts avec le monde qui l'entoure, il apprend à abstraire petit à petit ces objets qui lui signifieront des notions au niveau plus complexe.

Jean Piaget, dans son œuvre mentionnée ci-dessus, parle du rapport entre le jeu et le développement de l'intelligence de l'enfant, en décrivant son attitude vis-à-vis du symbole de la façon suivante:

A nous borner pour l'instant au problème de pure classification, il existe une différence évidente entre les jeux d'exercice intellectuel et les jeux symboliques. Lorsque l'enfant s'amuse à poser des questions pour le plaisir de les poser ou à inventer un récit qu'il saut faux pour le plaisir de le raconter, la question ou l'imagination constitue les contenus du jeu et l'exercice sa forme : on peut alors dire que l'interrogation ou l'imagination sont exercés par le jeu. Lorsqu'au contraire, l'enfant métamorphose un objet en un autre ou attribue à sa poupée des actions analogues aux siennes, l'imagination symbolique constitue l'instrument ou la forme du jeu, et non plus son contenu : celui-ci est alors l'ensemble des êtres ou événements représentés par le symbole, autrement dit il est l'objet des activités mêmes de l'enfant et en particulier de sa vie affective, qui sont évoquées et pensées grâce au symbole. (p. 126)

L'idée de possessivité est superposée par l'idée d'émotivité et de cognitivité ; un objet symbolique, un animé, un inanimé concret ou abstrait, la notion de locativité ou de temporalité et l'action, qui sont tous conçus comme possédés par quelqu'un, évoquent des émotions individuelles. Et en dehors des sensations dont ils sont responsables, les objets symboliques, qui sont qualifiés par l'idée de possessivité, sont médiateurs de la prise en conscience intellectuelle.

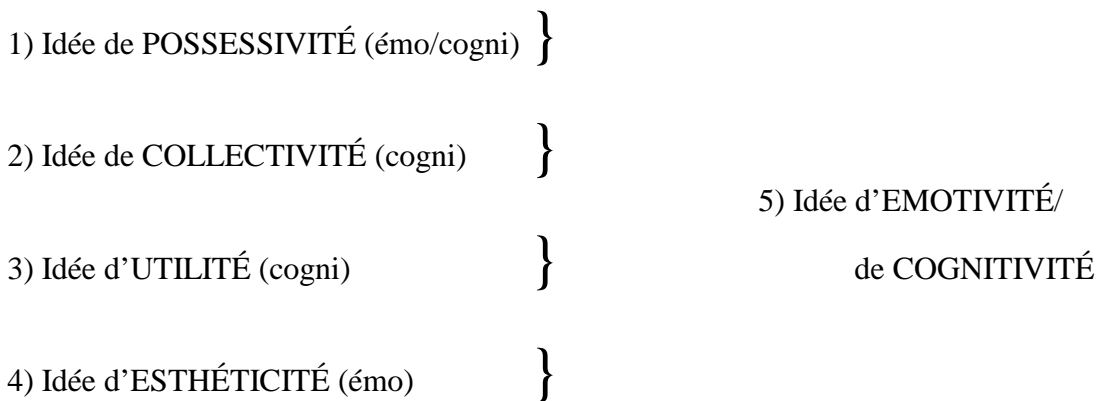
Un objet symbolique qui est qualifié par l'idée de collectivité est superqualifié par l'idée de cognitivité ; sans fonctionner comme source d'une émotion individuelle, il ne manque pas de

satisfaire aux besoins de l'exercice intellectuel de l'individu, c.à.d. de la prise en conscience de l'objet au niveau de la cognition.

Comme l'idée de collectivité, l'idée d'utilité est seulement superposée par l'idée de cognitivité ; les objets symboliques sont utilisés à des buts divergents en même temps qu'ils servent de leur abstraction intellectuelle : un animé, un inanimé concret et abstrait, la notion de locativité et de temporalité, de même que l'action, ils consistent tous à la formation des conceptions de l'individu de son monde extérieur au niveau intellectuel.

Un objet symbolique qui est qualifié par l'idée d'esthéticité, sert seulement à évoquer des émotions ; sans connexion avec l'utilisation quelconque et en étant un médiateur de la beauté ou de la laideur de la réalité dans la prise en conscience de l'individu au niveau d'émotions, l'objet sera superqualifié par une idée d'émotivité.

### Schème de la relation des cinq idées de qualification



### A.3. Qualificatifs

Un objet symbolique qui est qualifié, peut être une seule unité ou une combinaison de plusieurs unités qui sont mises en rapport dans une chaîne d'information l'une après l'autre ; dans tous les cas il s'agit de la qualification d'un focus, mis en relief par la présence d'un qualificatif qui le caractérise. Dans la qualification d'une unité, le qualificatif peut entourer le focus avant ou après lui, dans celle d'une combinaison de plusieurs unités, le qualificatif s'installe dans la chaîne d'information dans un endroit qui porte sur le focus essentiel à qualifier.

Un qualificatif peut porter sur une seule unité, il peut caractériser une unité et une combinaison d'unités, ou bien il peut être mis en rapport seulement avec une combinaison de plusieurs unités ; un adjectif, un clitique adjectival ou prépositionnel servent à qualifier une seule unité, un pronom peut qualifier une seule unité ou il peut être mis en rapport avec le focus essentiel dans une chaîne

d'information. Le complément adverbial, objectival et prépositionnel consistent seulement à qualifier le focus essentiel dans une chaîne d'information.<sup>4</sup>

### 1) Adjectif

Un adjectif est un qualificatif qui porte sur une seule unité, installé avant (allemand/français) ou après le focus (français) :

- (a) (1) Ein hübsches Mädchen.
- (a) (2) Une jolie fille.
- (a) (3) Ein grauer Kater.
- (a) (4) Un chat gris.

### 2) Clitique adjectival

Un clitique adjectival est un qualificatif autre qu'un clitique prépositionnel, installé avant (allemand) ou après (allemand/français) le focus ; il peut être au cas génitif (allemand), il peut être lié au focus sans interférence (allemand), ou bien il peut être mis en rapport avec le focus par l'intermédiaire d'un trait d'union (français) :

- (b) (1) Der Kater meines Freundes./Meines Freundes Kater.
- (b) (2) Ein Nussknacker.
- (b) (3) Un casse-noisette.

### 3) Clitique prépositionnel

Un clitique prépositionnel est un qualificatif autre qu'un clitique adjectival, installé après le focus par l'intermédiaire d'une préposition (allemand/français) :

- (c) (1) Der Kater von meinem Freund.
- (c) (2) Le chat de mon ami.

### 4) Pronom

Un pronom est un qualificatif, installé avant le focus (allemand/français), ou dans un endroit mobile par rapport au focus essentiel à qualifier dans une chaîne d'information (allemand/français) :

- (d) (1) Mein Kater.
- (d) (2) Mon chat.

---

<sup>4</sup> Pour unifier la terminologie utilisée dans les grammaires traditionnelles de l'allemand et du français, nous avons inventé de nouveaux termes qui correspondent aux termes, courants dans l'analyse des structures de ces deux langues : les termes seront donc définis dans ce qui suit.

- (d') (1) Ich habe ihn geliebt.  
 (2) Je l'ai aimé.

### 5) Complément adverbial

Un complément adverbial est un qualificatif autre qu'un complément objectival ou prépositionnel, installé dans un endroit mobile par rapport au focus essentiel à qualifier dans une chaîne d'information (allemand/français) :

- (e') (1) Ich habe die ganze Nacht gearbeitet.  
 (2) J'ai travaillé toute la nuit
- (e') (3) Der Kater läuft schnell.  
 (4) Le chat court vite.

### 6) Complément objectival

Un complément objectival est un qualificatif autre qu'un complément adverbial ou prépositionnel, installé dans un endroit mobile par rapport au focus essentiel à qualifier dans une chaîne d'information (allemand/français) :

- (f') (1) Ich sehe fern.  
 (2) Je regarde la télévision.
- (f') (3) Ich liebe den Kater.  
 (4) J'aime le chat.

### 7) Complément prépositionnel

Un complément prépositionnel est un qualificatif autre qu'un complément adverbial ou objectival, installé dans un endroit mobile par rapport au focus essentiel à qualifier dans une chaîne d'information (allemand/français) :

- (g') (1) Ich arbeite in der Nacht.  
 (2) Je travaille pendant la nuit.

## B. Qualification

### B.1. Animé

L'objet symbolique animé se distingue de tous les autres objets à qualifier par le fait qu'il représente toujours un être vivant avec la capacité de sentir, c.à.d. d'avoir des émotions de même que de rencontrer la réalité par l'intermédiaire des sens ; sa propriété se trouve donc dans sa manière d'être perçu en même temps qu'il perçoit lui-même le monde qui l'entoure.

#### 1. Idée de POSSESSIVITÉ

Souvent on pense qu'on peut posséder un être vivant. Cela n'est pourtant pas possible : un animé est un être autonome qui est responsable de sa propre vie. Dans la qualification d'un objet animé par l'idée de possessivité, on utilise les pronoms et des clitiques adjectivaux ou prépositionnels ; dans l'emploi des pronoms des structures de l'allemand et du français on ne trouve pas de différences : le paradigme est complet. Dans l'utilisation des clitiques, l'allemand se distingue du français par le fait qu'il a un triple choix dans la mise en rapport du qualificatif avec le focus : un clitique adjectival peut être installé avant ou après le focus, le clitique prépositionnel se trouve toujours postposé au focus. En français, en revanche, cette dernière alternative est la seule possible :

- |     |   |   |
|-----|---|---|
| (d) | (1) <u>Mein</u> Kater.<br><u>Dein</u> Kater.<br><u>Sein/Ihr/Sein</u> Kater.<br><u>Unser</u> Kater.<br><u>Euer/Ihr</u> Kater.<br><u>Ihr</u> Kater. | (2) <u>Mon</u> chat.<br><u>Ton</u> chat.<br><u>Son</u> chat.<br><u>Notre</u> chat.<br><u>Votre</u> chat.<br><u>Leur</u> chat. |
| (b) | (1) Der Kater <u>meines</u> Freundes.<br>(1') <u>Meines</u> Freundes Kater.   |   |
| (c) | (1) Der Kater <u>von meinem</u> Freund.<br>(2) Le chat <u>de mon</u> ami.   |   |

#### 2. Idée de COLLECTIVITÉ

Un objet animé, comme tout objet symbolique, fait partie d'un ensemble plus étendu, et par l'emploi d'un qualificatif le focus sera identifié parmi les autres semblables de même caractère ; dans le choix entre un adjectif et un clitique prépositionnel, en général, il n'existe pas de différences entre l'allemand et le français<sup>5</sup>, mais dans le placement de l'adjectif par rapport au focus on trouve une différence notable : selon la règle, en allemand l'adjectif est préposé au focus, en français, le placement de l'adjectif dépend de sa nature. En dehors des adjectifs les plus courants, préposés au

---

<sup>5</sup> Pourtant très souvent, dans ces cas en allemand, on peut remplacer un clitique prépositionnel par un clitique adjectival, ce qui serait impossible en français. Voir les exemples ci-dessous.

focus, les adjectifs en français, selon la règle, se trouvent postposés par rapport au focus, et d'ailleurs les adjectifs qui servent de la qualification par l'idée de collectivité.

- (a) (3) Ein grauer Kater.  
(4) Un chat gris.
- (a) (5) Ein dreifarbiger Kater.
- (c) (3) Ein Kater mit drei Farben.  
(4) Un chat de trois couleurs.

### 3. Idée d'UTILITÉ

Comme tout objet symbolique, un objet animé peut également être utilisé à des buts divergents ; le qualificatif sert à caractériser le focus, en expliquant la fin vers laquelle il est orienté. Dans la qualification par l'idée d'utilité, on emploie en allemand des clitiques adjectivaux, préposés au focus. En français, par contre, on utilise des clitiques prépositionnels pour caractériser le focus par ces mêmes propriétés.

- (b) (4) Die Putzfrau.
- (c) (5) La femme de ménage.

### 4. Idée d'ESTHÉTICITÉ

Au lieu ou en dehors d'être qualifié par une autre idée, le focus caractérisé évoque également des sensations esthétiques.<sup>6</sup> Dans la qualification par l'idée d'esthéticité, on emploie des adjectifs en allemand et en français ; selon la règle, en allemand, l'adjectif se trouve préposé au focus. En français, on trouve des adjectifs postposés et aussi préposés pour qualifier le focus par l'idée d'esthéticité. En dehors des adjectifs préposés ou postposés, le focus peut être qualifié par l'intermédiaire d'un clitique prépositionnel, en allemand et en français :

- (a) (6) Ein rothaariges Mädchen.  
(7) Une fille rousse.
- (a) (1) Ein hübsches Mädchen.  
(2) Une jolie fille.
- (c) (6) Das Mädchen mit langem Haar.  
(7) La fille aux cheveux longs.

---

<sup>6</sup> Nous disons "en dehors" ici aussi parce que le même qualificatif peut caractériser le focus par plus d'une idée ; cf. par ex. *Ein grauer Kater/Un chat gris*. (COLLECTIVITÉ/ESTHÉTICITÉ) et *Die Putzfrau./La femme de ménage*. (UTILITÉ/COLLECTIVITÉ).

## 5. Idée d'EMOTIVITÉ/de COGNITIVITÉ

La vie d'un être humain est fondée sur l'interaction de ses sentiments et de sa capacité de se faire des idées au niveau intellectuel de la réalité qui l'entoure. Sa relation avec les objets symboliques dépend donc des conceptions qu'il en fait pour comprendre son monde extérieur. Et ces conceptions, pour leur part, racontent son attitude émotive et intellectuelle vis-à-vis de sa mise en face avec ces objets différemment qualifiés.

### POSSESSIVITÉ (émo/cogni)

Comme tout objet symbolique, un objet animé peut être conçu comme possédé par quelqu'un ; et le fait de le posséder évoque des émotions chez celui qui se considère comme son possesseur. En dehors des sentiments, la possession fait partie d'une abstraction intellectuelle, c.à.d. qu'en possédant un objet, le possesseur fait de l'analyse intellectuelle de ce qu'il croît avoir :

- (d) (1) Mein Kater. (2) Mon chat.
- (b) (1') Meines Freundes Kater.
- (c) (2) Le chat de mon ami.

### COLLECTIVITÉ (cogni)

L'appartenance d'un objet symbolique à un ensemble ne sert pas à évoquer des émotions ; il s'agit de la pure abstraction intellectuelle de l'objet animé, et du fait qu'il fait partie d'un tout plus étendu, dont il est un motif constructif :

- (a) (5) Ein dreifarbiger Kater.
- (c) (4) Un chat de trois couleurs.

### UTILITÉ (cogni)

De même qu'un objet qualifié par l'idée de collectivité, un objet animé, qui est conçu comme utilisé à des buts divergents, n'est pas destiné à toucher la vie émotive de celui qui fait de la seule abstraction intellectuelle de l'objet :

- (b) (4) Die Putzfrau.
- (c) (5) La femme de ménage.

### ESTHÉTICITÉ (émo)

L'idée d'esthéticité est la seule qui est superposée seulement par l'idée d'émotivité ; le contact avec l'objet animé donne lieu au réveil des sentiments par l'intermédiaire de ses propriétés esthétiques, de la beauté ou de la laideur du focus qualifié :

- (a) (6) Ein rothhaariges Mädchen.  
 (7) Une fille rousse.

## B.2. Inanimé concret

Entre un objet symbolique animé et inanimé concret il existe une différence essentielle ; par opposition à l'animé, un objet inanimé concret n'a aucune existence autonome par rapport à celui qui le rencontre : sur lui on peut exercer du pouvoir sans qu'il réagisse avec un réentissement quelconque. Un inanimé concret n'augmente pas, il ne se multiplie pas, il pourrait être conçu comme mort.

### 1. Idée de POSSESSIVITÉ

En ce qui concerne la possession d'un objet inanimé concret, il n'existe aucun inconvénient dans sa soumission au possesseur. En dehors de cette différence de l'animé, on utilise dans sa qualification par l'idée de possessivité les mêmes unités grammaticales, c.à.d. les pronoms et des clitiques adjectivaux et prépositionnels, et aux mêmes conditions, que dans le cas de l'animé :

- |     |   |   |
|-----|---|---|
| (d) | (3) <u>Mein</u> Computer.<br><u>Dein</u> Computer.<br><u>Sein/Ihr/Sein</u> Computer.<br><u>Unser</u> Computer.<br><u>Euer/Ihr</u> Computer.<br><u>Ihr</u> Computer. | (4) <u>Mon</u> ordinateur.<br><u>Ton</u> ordinateur.<br><u>Son</u> ordinateur.<br><u>Notre</u> ordinateur.<br><u>Votre</u> ordinateur.<br><u>Leur</u> ordinateur. |
|-----|---|---|

- (b) (5) Der Computer meines Freundes.  
 (5') Meines Freundes Computer.
- (c) (8) Der Computer von meinem Freund.  
 (9) L'ordinateur de mon ami.

### 2. Idée de COLLECTIVITÉ

De même qu'un objet animé, un objet inanimé concret constitue une partie d'un tout, dont il est un motif constructif ; pour qualifier le focus par l'idée de collectivité, on emploie des adjectifs et des clitiques prépositionnels : souvent en allemand, on peut faire le choix entre un adjectif et un clitique prépositionnel, en français, par contre, l'utilisation d'un clitique prépositionnel est la seule possible :

- (a) (8) Ein hundertseitiges Buch.
- (c) (10) Ein Buch mit hundert Seiten.  
 (11) Un livre de cent pages.

### 3. Idée d'UTILITÉ

Si on peut utiliser un objet animé, il en est de même avec le sort d'un objet inanimé concret; le qualificatif, qui est en allemand un clitique adjectival, est le plus souvent en français un clitique prépositionnel. En dehors de cela, le français connaît une autre manière de caractériser un objet par un qualificatif, c.à.d. qu'au focus postposé on peut trouver un clitique adjectival, lié par un trait d'union : le nombre de ces structures est pourtant restreint.

- (b) (6) Die Katzenstreu.
- (c) (12) La litière pour chats.
- (b) (2) Ein Nussknacker.
- (3) Un casse-noisette.

### 4. Idée d'ESTHÉTICITÉ

Comme un objet animé, un objet inanimé concret évoque des sensations esthétiques, par ses différentes propriétés. Dans sa qualification, on emploie des adjectifs et des clitics prépositionnels. En allemand, l'adjectif se trouve préposé au focus, en français on utilise des adjectifs préposés ou postposés, selon leur nature. En ce qui concerne l'emploi des clitics prépositionnels, il est possible en allemand et en français :

- (a) (9) Die schöne Brille.
- (10) Les belles lunettes.
- (a) (11) Eine hässliche Lampe.
- (12) Une lampe moche.
- (c) (13) Eine Tafel mit Schokolade.
- (14) Une tablette de chocolat.

### 5. Idée d'EMOTIVITÉ/de COGNITIVITÉ

Entre l'interprétation au niveau d'émotions et l'abstraction intellectuelle d'un objet animé et inanimé concret il n'existe pas de différences ; toutes les quatre idées de qualification sont superposées par la cinquième, c.à.d. que la possession d'un objet symbolique concret, son appartenance à un ensemble plus étendu comme un motif constructif, son utilisation à des buts divergents et ses propriétés esthétiques, elles donnent toutes lieu pour celui qu'elles concernent, à une formation des idées soit émotives soit cognitives, d'après leur nature.

#### POSSESSIVITÉ (émo/cogni)

- (d) (3) Mein Computer. (4) Mon ordinateur.
- (b) (5') Meines Freundes Computer.

- (c) (9) L'ordinateur de mon ami.

### COLLECTIVITÉ (cogni)

- (a) (8) Ein hundertseitiges Buch.  
 (c) (11) Un livre de cent pages.

### UTILITÉ (cogni)

- (b) (6) Die Katzenstreu.  
 (c) (12) La litière pour chats.

### ESTHÉTICITÉ (émo)

- (a) (11) Eine hässliche Lampe.  
 (12) Une lampe moche.

## B.3. Locativité

Un objet symbolique est toujours situé quelque part ; il n'existe pas d'objet sans qu'il soit actualisé par rapport à une espace où il se trouve.<sup>7</sup> Et dans les espaces dans lesquelles il est concerné, son existence est aussi certifiée. La situation d'un objet inanimé concret dépend donc de son actualisation dans une espace concrète, c.à.d. qu'il est localisé là où il trouve son existence de locativité.

### 1. Idée de POSSESSIVITÉ

De même que dans le cas d'un objet animé, on pense souvent qu'on est capable de posséder une espace ; dans la possession d'un animé et d'une espace il existe pourtant une différence essentielle : si on croit posséder un animé, on possède au contraire l'espace où il se trouve. Et posséder l'espace ne veut dire que de croire posséder un objet inanimé concret auquel on fait allusion par l'existence d'un objet symbolique animé.

Dans la qualification d'un objet symbolique de locativité par l'idée de possessivité, on utilise les mêmes unités grammaticales que dans les cas d'un objet animé ou inanimé concret ; en allemand et en français, le paradigme de pronoms est complet. Dans l'emploi des clitiques on trouve également les mêmes alternatives : seulement possible en allemand, un clitique adjectival se trouve préposé ou

---

<sup>7</sup> Sur l'actualisation d'un objet inanimé abstrait dans une espace voir plus tard.

postposé au focus. Le clitique prépositionnel, en revanche, est installé postposé au focus en allemand et en français.

- |     |   |   |
|-----|---|---|
| (d) | (5) <u>Mein</u> Zimmer.<br><u>Dein</u> Zimmer.<br><u>Sein/Ihr/Sein</u> Zimmer.<br><u>Unser</u> Zimmer.<br><u>Euer/Ihr</u> Zimmer.<br><u>Ihr</u> Zimmer. | (6) <u>Ma</u> chambre.<br><u>Ta</u> chambre.<br><u>Sa</u> chambre.<br><u>Notre</u> chambre<br><u>Votre</u> chambre.<br><u>Leur</u> chambre. |
| (b) | (7) Das Zimmer meines <u>meines</u> Vaters.<br>(7') <u>Meines</u> Vaters Zimmer.  |   |
| (c) | (15) Das Zimmer <u>meines</u> Vaters.<br>(16) Le bureau <u>de mon</u> père.   |   |

## 2. Idée de COLLECTIVITÉ

Une espace peut aussi être une partie d'un ensemble constitué par les membres de même caractère ; cette partie est donc qualifiée par l'idée de collectivité dans l'emploi des adjectifs et des clitiques prépositionnels. En allemand, l'adjectif se trouve préposé au focus, en français, son placement de préposé ou postposé dans la structure dépend de sa nature. En ce qui concerne l'utilisation d'un clitique prépositionnel, il est postposé en allemand et en français :

- |     |  |
|-----|--|
| (a) | (13) Ein <u>rotes</u> Haus.<br>(14) Une maison <u>rouge</u> .                      |
| (a) | (15) Ein <u>dreispaltiges</u> Haus.  |
| (c) | (17) Ein Haus <u>mit drei</u> Spalten.<br>(18) Une maison <u>à trois</u> colonnes. |

## 3. Idée d'UTILITÉ

On emploie différentes espaces à des fins différentes ; la fonction d'un objet symbolique de locativité est sa disposition à l'actualisation d'un objet inanimé concret dans une espace. Dans la qualification d'un objet de locativité par l'idée d'utilité, on emploie des clitiques adjectivaux ou prépositionnels ; en allemand et en français, le qualificatif est un clitique adjectival ou prépositionnel, le plus souvent remplacé l'un pour l'autre. En français il existe une manière à part de lier un clitique adjectival postposé au focus par un trait d'union, structure de nombre restreint :

- |     |   |
|-----|---|
| (b) | (8) Eine <u>Hundehütte</u> .  |
| (c) | (19) Une niche <u>à chien</u> .                                     |
| (b) | (9) Ein <u>Liegewagen</u> .<br>(10) Une voiture- <u>couchette</u> . |

#### 4. Idée d'ESTHÉTICITÉ

Toute espace est caractérisée par différentes propriétés esthétiques; elle est belle ou non pour celui qu'elle concerne. Comme dans le cas de l'objet animé ou inanimé concret, dans la qualification d'un objet de locativité on utilise des adjectifs ou des clitiques prépositionnels ; en allemand, l'adjectif se trouve préposé au focus, en français, il est préposé ou postposé, d'après sa nature :

- (a) (15) Ein dreispaltiges Haus.
- (c) (17) Ein Haus mit drei Spalten.  
(18) Une maison à trois colonnes.
- (a) (16) Ein feiner Wagen.  
(17) Une voiture élégante.  
  
(18) Ein silbergraues Auto.  
(19) Une voiture grise argentée.

#### 5. Idée d'EMOTIVITÉ/de COGNITIVITÉ

Si une espace peut être possédée par quelqu'un, si elle peut être conçue comme une partie d'un ensemble plus étendu, si elle est utilisée à des buts différents et si elle donne lieu aux sensations esthétiques, elle consiste à l'interprétation au niveau d'émotions de même qu'à l'abstraction intellectuelle de celui à qui elle importe ; un objet symbolique de locativité est qualifiée par l'idée de possessivité, de collectivité, d'utilité et d'esthéticité, qui pour leur part, sont superposées par l'idée d'émotivité ou de cognitivité, d'après leur nature :

##### POSSESSIVITÉ (émo/cogni)

- (d) (5) Mein Zimmer. (6) Ma chambre.
- (b) (7') Meines Vaters Zimmer.
- (c) (16) Le bureau de mon père.

##### COLLECTIVITÉ (cogni)

- (a) (15) Ein dreispaltiges Haus.
- (c) (18) Une maison à trois colonnes.

##### UTILITÉ (cogni)

- (b) (8) Eine Hundehütte.
- (c) (19) Une niche à chien.

## ESTHÉTICITÉ (émo)

- (a) (18) Ein silbergraues Auto.  
 (19) Une voiture grise argentée.

## B.4. Inanimé abstrait

Autrement que l'objet animé, inanimé concret et la locativité, l'objet symbolique inanimé abstrait n'est pas perceptible ; il ne peut pas être par ex. ni touché ni goûté en tant que tel, quoique'il ait un lien avec ces précédents ; par l'intermédiaire de tout ce qui est à percevoir dans la réalité, un objet abstrait est actualisé dans l'interprétation de celui qu'il concerne.

## 1. Idée de POSSESSIVITÉ

Si on n'est pas capable de posséder un animé, mais si on peut posséder une espace en croyant cependant qu'on possède un inanimé concret, le contenu d'un objet inanimé abstrait se trouve dans la possession privée de chacun qui est mis en face avec celui-ci ; il s'agit des conceptions personnelles de la réalité qui ne peuvent pas être comparées en vue de chercher un juste ou un faux. Dans la qualification d'un objet inanimé abstrait par l'idée de possessivité, on emploie les mêmes unités grammaticales que dans celle de l'animé ou d'autres concrets ; le paradigme de pronoms est complet, et en allemand on a un triple choix pour mettre en rapport le qualificatif, c.à.d. un clitique adjectival préposé ou postposé, ou prépositionnel, avec le focus, tandis qu'en français on utilise seulement des clitiques prépositionnels :

- |     |   |  |
|-----|---|--|
| (d) | (7) <u>Meine</u> Erinnerung.<br><u>Deine</u> Erinnerung.<br><u>Seine/Ihre/Seine</u> Erinnerung.<br><u>Unsere</u> Erinnerung.<br><u>Eure/Ihre</u> Erinnerung.<br><u>Ihre</u> Erinnerung. | (8) <u>Mon</u> souvenir.<br><u>Ton</u> souvenir.<br><u>Son</u> souvenir.<br><u>Notre</u> souvenir.<br><u>Votre</u> souvenir<br><u>Leur</u> souvenir. |
| (b) | (11) Erinnerung <u>meiner Mutter</u> .<br>(11') <u>Meiner Mutter</u> Erinnerung.  |  |
| (c) | (20) Die Erinnerung <u>von meiner Mutter</u> .<br>(21) Le souvenir <u>de ma mère</u> .  |  |

## 2. Idée de COLLECTIVITÉ

Comme pour tous les cas précédents, un objet symbolique inanimé abstrait peut faire partie d'un ensemble, dont il est un motif constructif. Dans l'emploi des qualificatifs liés au focus, il existe pourtant une différence ; dans la qualification de l'animé et d'autres concrets, en allemand, on peut souvent faire le choix entre un adjectif et un clitique prépositionnel, tandis qu'en français on n'utilise que des clitiques prépositionnels. Dans la qualification d'un objet abstrait par l'idée de collectivité, par contre, on a tendance à employer seulement des adjectifs, en allemand et en français :

- (a) (20) Ein schmervoller Traum.  
(21) Un rêve douloureux.

- (a) (22) Ein klarer Gedanke.  
(23) Une pensée claire.

### 3. Idée d'UTILITÉ

De même qu'on peut utiliser des concrets, des objets perceptibles dans la réalité, on peut servir des objets abstraits, qualifiés pour la précision de leur utilité ; en allemand, on emploie des clitiques adjectivaux, toujours préposés, en français, des clitiques adjectivaux aussi, mais postposés :

- (b) (12) Ein Leitgedanke.  
(13) Un fil conducteur.

### 4. Idée d'ESTHÉTICITÉ

Un objet symbolique abstrait est bien capable d'évoquer des sensations esthétiques, et sa qualification sert à préciser la notion ; comme dans les cas de l'idée de collectivité et d'utilité, dans la qualification d'un objet abstrait par l'idée d'esthéticité, on a tendance à employer seulement des adjectifs, par opposition à la qualification de l'animé et d'autres objets concrets, avec le choix des adjectifs et des clitiques prépositionnels :

- (a) (24) Eine angenehme Vorstellung.  
(25) Une présentation agréable.
- (a) (26) Ein heftiger Tanz.  
(27) Une danse violante.

### 5. Idée d'EMOTIVITÉ/de COGNITIVITÉ

Comme dans la qualification des objets animés, des objets inanimés concrets et de la locativité, les quatre idées de qualification d'un objet animé, de possessivité, de collectivité, d'utilité et d'esthéticité, sont superposées par la cinquième, par l'idée d'émotivité/de cognitivité ; un objet abstrait est l'objectif d'une interprétation au niveau d'émotions et de l'abstraction intellectuelle de celui qu'il concerne :

#### 1. POSSESSIVITÉ

- (d) (7) Meine Erinnerung. (8) Mon souvenir.

#### 2. COLLECTIVITÉ

- (a) (22) Ein klarer Gedanke.  
(23) Une pensée claire.

### 3. UTILITÉ

- (b) (12) Ein Leitgedanke.  
 (13) Un fil conducteur.

### 4. ESTHÉTICITÉ

- (a) (26) Ein heftiger Tanz.  
 (27) Une danse violante.

## B.5. Temporalité

Si un objet symbolique est toujours conçu comme situé quelque part, il en est de même avec son placement dans un contexte temporel ; on pourrait parler d'une espace où il trouve son existence de temporalité. Comme un objet inanimé concret est actualisé dans son existence de localité, un objet inanimé abstrait se place dans un sphère sur un point centré, qui est déterminé par cette existence de temporalité.

### 1. Idée de POSSESSIVITÉ

On n'est pas capable de posséder un être animé, mais on peut posséder une espace et croire en temps qu'on possède un objet concret qui s'y trouve. Mais l'acte de posséder une espace et de croire posséder un objet concret ne sont actualisés, en dernier lieu, que par leur allusion à un objet animé qui est mis en face de la réalité par l'intermédiaire de sa propre existence de temporalité.

Dans la qualification d'un objet symbolique de temporalité par l'idée de possessivité, on emploie toujours les mêmes unités grammaticales que dans tous les cas précédents ; en dehors du paradigme complet des pronoms, on utilise des clitiques adjectivaux préposés ou postposés en allemand, et des clitiques prépositionnels, en allemand et en français :

- |     |   |   |
|-----|---|---|
| (d) | (9) <u>Mein</u> Tag.<br><u>Dein</u> Tag.<br><u>Sein/Ihr/Sein</u> Tag.<br><u>Unser</u> Tag.<br><u>Euer/Ihr</u> Tag.<br><u>Ihr</u> Tag. | (10) <u>Ma</u> journée.<br><u>Ta</u> journée.<br><u>Sa</u> journée.<br><u>Notre</u> journée.<br><u>Votre</u> journée.<br><u>Leur</u> journée. |
| (b) | (12) Der Nachmittag <u>eines</u> Faunes.<br>(12') <u>Eines</u> Faunes Nachmittag.   |   |
| (c) | (22) Der Nachmittag <u>von einem</u> Faun.<br>(23) L'après-midi <u>d'un</u> faune.  |   |

## 2. Idée de COLLECTIVITÉ

Un objet symbolique abstrait peut aussi appartenir à un ensemble avec ses autres motifs constructifs ; il est un de tous les autres morceaux qui constituent le tout. Un objet de temporalité, qualifié par l'idée de collectivité, est identifié dans l'emploi des adjectifs et des clitiques prépositionnels :

- (a) (28) Ein warmer Sommer.
- (a) (29) Un été chaud.
- (a) (30) Ein dreitägiger Urlaub.
- (c) (24) Un congé de trois jours.

## 3. Idée d'UTILITÉ

De même qu'on possède un objet de temporalité ou bien qu'il fait partie d'un ensemble plus étendu, on peut l'utiliser à des fins différentes. Le focus est peut être qualifié par l'idée d'utilité dans l'emploi des clitiques adjectivaux, en allemand, et des clitiques prépositionnels, en français :

- (b) (13) Ein Erholungsurlaub.
- (c) (25) Un congé de détente.

## 4. Idée d'ESTHÉTICITÉ

Comme un objet symbolique de temporalité peut être utilisé, il peut également être une source des sensations esthétiques pour celui qu'il concerne ; la beauté ou la laideur de l'objet, qui sont précisées par l'emploi des adjectifs, en allemand et en français, sont des motifs de la qualification par l'idée d'esthéticité .

- (a) (31) Eine regnerische Woche.
- (a) (32) Une semaine pluvieuse.

## 5. Idée d'EMOTIVITÉ/de COGNITIVITÉ

Les idées de possessivité, de collectivité, d'utilité et d'esthéticité sont superposées par l'idée d'émotivité/de cognitivité, qui sert à qualifier un objet animé, inanimé concret et abstrait et la notion de locativité. En dehors de ces quatre objets symboliques, les conceptions de l'existence dans une espace temporelle, de celui à qui elles importent, se manifestent dans son interprétation au niveau d'émotions comme dans son abstraction intellectuelle.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Voir les exemples ci-dessus.

## B.6. Action

L'existence d'un être animé est fondée sur l'actualisation des actions qu'il commet ; il se met en face de la réalité par sa manière de se comporter et dans son attitude vis-à-vis de tout ce qu'il rencontre : toutes ses actions dépendent de l'endroit où il se trouve, c.à.d. de son existence de locativité, et d'une durée temporelle qui commande leur actualisation dans son existence de temporalité.<sup>9</sup>

La notion d'action se distingue de tous les autres objets symboliques par le fait qu'elle n'est pas une seule unité à qualifier, mais que dans sa qualification il s'agit d'une combinaison de plusieurs unités qui sont mises en rapport l'une avec l'autre : le qualificatif, accentué grâce à son importance dans la chaîne d'information, et mis en relief à cause de sa valeur d'information, porte sur le focus essentiel, c.à.d. sur le reste des unités grammaticales, qui sont constructives de la combinaison.

### 1. Pronom/Complément objectival/Complément prépositionnel

Dans la chaîne d'information, une unité grammaticale, qui porte sur le focus essentiel à qualifier, peut être un pronom, un complément objectival ou prépositionnel, installés dans un endroit mobile par rapport au focus ; le qualificatif, qui est accentué à cause de sa valeur d'information, est mis en rapport avec le focus pour l'actualisation de l'action.

Dans la qualification du focus, la même action peut représenter toutes les quatre idées simultanément : l'idée de POSSESSIVITÉ, de COLLECTIVITÉ, d'UTILITÉ et d'ESTHÉTICITÉ :

POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(d')	(1) Ich habe <u>ihn</u> geliebt. (pron) (2) Je <u>l'</u> ai aimé. (pron)
POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(f')	(3) Ich liebe <u>den Kater</u> . (compl obj) (4) J'aime <u>le chat</u> . (compl obj)
POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(g')	(3) Ich denke <u>an meinen Kater</u> . (compl prép) (4) Je pense <u>à mon chat</u> . (compl prép)

### 2. Modalité<sup>10</sup> - Complément adverbial/Complément prépositionnel

Sur le focus essentiel à qualifier dans une chaîne d'information peut porter une unité grammaticale qui définit la manière par laquelle l'action a été actualisée, c.à.d. sa modalité ; installé dans un

<sup>9</sup> Voir plus précisément dans l'étude approfondie sur l'action dans Solatie-1998 "Action : Analyse contrastive allemand-français".

<sup>10</sup> Voir une analyse plus détaillée de la notion de modalité dans les constructions impersonnelles dans Solatie-1998 "Modalität im Deutschen <> Transitivität im Französischen".

endroit mobile dans la chaîne, le qualificatif est soit un complément adverbial soit un complément prépositionnel.

Autrement que dans les cas précédents, une action qui est définie pour sa modalité, ne peut pas se manifester dans la possession de quelqu'un ; elle peut faire partie d'un ensemble d'autres actions de même caractère, qualifiée par l'idée de COLLECTIVITÉ, elle peut être utilisée à des buts différents, qualifiée par l'idée d'UTILITÉ, et elle peut évoquer des sensations esthétiques, qualifiée par l'idée d'ESTHÉTICITÉ, simultanément.

COLLE/UTILI/ ESTHÉ	(e')	(3) Der Kater läuft <u>schnell</u> . (modalité/compl adv) (4) Le chat court <u>vite</u> . (modalité/compl adv)
COLLE/UTILI/ ESTHÉ	(e')	(5) Der Alte geht <u>langsam</u> . (modalité/compl adv) (6) Le vieillard marche <u>lentement</u> . (modalité/compl adv)
COLLE/UTILI/ ESTHÉ	(g')	(5) Sie tanzt <u>auf eine besondere Weise</u> . (modalité/compl prép) (6) Elle danse <u>d'une manière particulière</u> . (modalité/compl prép)

### 3. Locativité - Complément adverbial/Complément prépositionnel

Une action se manifeste toujours quelque part : elle est donc définie pour sa locativité. Dans sa qualification, on emploie des compléments adverbiaux et prépositionnels, installés dans un endroit mobile par rapport au focus, pour préciser l'espace concrète où l'action est actualisée.

En ce qui concerne la qualification par les idées, une action, dont la locativité est déterminée, peut être conçue comme qualifiée par toutes les quatre idées : par l'idée de POSSESSIVITÉ, de COLLECTIVITÉ, d'UTILITÉ et d'ESTHÉTICITÉ, simultanément.

POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(g')	(7) Ich gehe <u>dorthin</u> . (locativité/compl adv) (8) J'y vais. (locativité/compl adv))
POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(g')	(9) Ich gehe <u>zum Flohmarkt</u> . (locativité/compl prép) (10) Je vais <u>au marché aux puces</u> . (locativité/compl prép)
POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(g')	(11) Ich fahre <u>nach Paris</u> . (locativité/compl prép) (12) Je vais <u>à Paris</u> . (locativité/compl prép)

### 4. Temporalité - Complément adverbial/Complément prépositionnel

Comme dans la qualification de modalité de l'action, dans sa qualification de temporalité on utilise des compléments adverbiaux et prépositionnels ; le qualificatif, installé dans un endroit mobile par rapport au focus, sert à préciser la durée temporelle de l'action.

De même que l'action qui est déterminée pour sa locativité, une action, dont la durée temporelle est précisée, peut être conçue comme qualifiée par les quatre idées de qualification : par l'idée de POSSESSIVITÉ, de COLLECTIVITÉ, d'UTILITÉ et d'ESTHÉTICITÉ, toujours simultanément.

POSSE/COLLE/ UTILI/ESTHÉ	(e')	(7) Ich gehe <u>oft</u> spazieren (temporalité/compl adv) (8) Je vais <u>souvent</u> marcher. (temporalité/compl adv)
-----------------------------	------	--



(h') (5) Ich gehe morgen dorthin.  
TEMP LOC

(6) J'y vais demain.  
LOC TEMP

En ce qui concerne la qualification de ces chaînes d'information avec deux qualificatifs par les quatre premières idées, de POSSESSIVITÉ, de COLLECTIVITÉ, d'UTILITÉ et d'ESTHÉTICITÉ, elles ne se distinguent pas d'autres cas précédents : elles sont qualifiées pas toutes les quatre, même par un renforcement double.

Dans la qualification de toutes les actions par l'idée d'EMOTIVITÉ/de COGNITIVITÉ, nous pouvons constater à part ; comme les contacts de l'enfant avec la réalité sont fondés sur ses conceptions de la substance matérielle, sa compréhension de lui-même et de son monde extérieur dépend de leur interprétation au niveau d'émotions comme médiatrice de la substance immatérielle. Les chaînes d'information sont donc conçues pour lui encore comme des actions concrètes de l'existence, qualifiées par l'idée d'EMOTIVITÉ. Avec le développement de l'abstraction intellectuelle d'un être humain, les actions seront dotées petit à petit de contenus plus abstraits : les chaînes d'information, qui les représentent, sont interprétées comme qualifiées par l'idée de COGNITIVITÉ. La qualification d'une action dépend donc de l'interprétation subjective de chaque individu, attachée à son degré d'intelligence, qui est déterminé par son âge.

## CONCLUSION

Dans cette étude sur la qualification en allemand et en français, nous avons analysé le rapport d'un objet symbolique avec cinq idées de qualification ; pour expliquer la connexion entre la substance matérielle et immatérielle dans l'expérience d'un être humain, en faisant allusion à la relation d'un enfant avec son monde extérieur, nous avons examiné la présence des qualificatifs dans différentes structures grammaticales. Nous avons étudié la présence d'un qualificatif dans une seule unité grammaticale et dans une unité plus complexe, dans une chaîne d'information ; nous avons eu pour objectif de définir la position du qualificatif par rapport au focus.

### A. Position de l'adjectif

Dans la position de l'adjectif par rapport au focus d'une seule unité, il existe une différence notable dans les structures de l'allemand et du français : en allemand, le placement de l'adjectif est fixé comme préposé au focus, indépendamment de sa nature. En français, par contre, l'adjectif se trouve préposé ou postposé par rapport au focus : en dehors des adjectifs préposés, qui sont peu nombreux, la position de l'adjectif en français correspond à sa postposition :

- (a) (3) Ein grauer Kater.  
(4) Un chat gris.
- (a) (11) Eine hässliche Lampe.  
(12) Une lampe moche.
- (a) (26) Ein heftiger Tanz.  
(27) Une danse violante.

### B. Adjectif/clitique adjectival <> clitique prépositionnel

Dans l'emploi des adjectifs et des clitiques en allemand et en français, il existe aussi des différences qui nous expliquent leurs caractéristiques à part ; en allemand, pour qualifier le focus d'une seule unité, on peut faire le choix entre un adjectif et un clitique prépositionnel, tandis qu'en français le clitique prépositionnel est seulement possible. En ce qui concerne l'utilisation des clitiques adjectivaux, ils sont très peu nombreux en français et toujours postposés, par opposition à leur emploi courant en allemand, toujours préposés : les clitiques adjectivaux de l'allemand sont donc le plus souvent remplacés par les clitiques prépositionnels en français :

#### 1. Adjectif/Clitique prépositionnel > clitique prépositionnel

- (a) (5) Ein dreifarbiger Kater.
- (c) (3) Ein Kater mit drei Farben.  
(4) Un chat de trois couleurs.



## BIBLIOGRAPHIE

- Denzin, Norman K. (ed.) (1995) Studies in Symbolic Interaction, Volume 18. London.
- Denzin, Norman K. (ed) (1996) Studies in Symbolic Interaction, Volume 20, London.
- Lecron Foster, Mary  
Brandes, H. Stanley (1980) Symbol as sense. New Approaches to the Analysis of Meaning. Academic press.
- Piaget, Jean (1945) La formation du symbole chez l'enfant. Imitation, jeu et rêve. Image et représentation. Neuchâtel.
- Pernoud, Régine (1987) Couleurs du Moyen âge, I, Image du Monde. Editions Clairefontaine.
- Solatie, Raija (1998) "Modalität im Deutschen <> Transitivität im Französischen : unpersönliche Konstruktionen kontrastiv betrachtet", dans GLS (=Grazer Linguistische Studien) 49, Graz, p. 81-89.
- Solatie, Raija (2000) Action : Analyse contrastive allemand-français, Dans : DEGRÉS, été-automne, 2000, p. 1-29. Bruxelles.